

Cette page peut être consultée en ligne à l'adresse <https://racingstub.com/articles/17216-lettre-ouverte-a-jacky-dugueperoux>

## Lettre ouverte à Jacky Duguépéroux

★★★★★ (10 notes) 📅 04/03/2016 05:00 📍 Avant-match 📖 Lu 8.554 fois 👤 Par slade 💬 9 comm.



© Denis Beylet

### La présentation du SAS Epinal par un supporter au bout du rouleau.

Mon cher Jacky,

Je t'écris non pas pour te dire que je m'en vais, tenant bien trop à mes émoluments de rédacteur à racingstub.com, je l'avoue, mais pour te dire à toi, l'idole de ma jeunesse, que je n'en peux plus. Je me sens las et épuisé, usé même. Je traîne désormais mon spleen dans les rues aux abords du Parc des Princes, hurlant des « hourra, hourra les Strasbourgeois sont là », seul dans la nuit avant de m'écrouler de fatigue contre un mur, une bouteille de Riesling à la main. Les Strasbourgeois ne dévalent plus les travées de ce stade depuis bien longtemps, les joueurs n'en foulent plus la pelouse. Il m'arrive même parfois de fondre en larmes en pleine réunion lorsque sont évoquées les villes de Milan, de Londres ou même de Lyon. Je me sens faible, si faible d'ailleurs que je me permets de t'écrire cette lettre ouverte, et que j'espère que tu la liras au bord du terrain d'entraînement, là où tous mes espoirs se construisent les jours où je ne broie pas du noir.

Je n'en peux donc plus. Je n'en peux plus d'écrire sur des villes et des clubs aussi pathétiques et insignifiants qu'Epinal. Alors oui, j'ai auparavant trouvé la force d'écrire sur Chaumont ou Dijon II mais elle n'était mue que par l'assurance que cela n'allait pas durer. Aujourd'hui je me retrouve devant ma page blanche, à chercher l'inspiration pour écrire un second article sur l'histoire du SAS Epinal. Epinal, Jacky, Epinal. Le seul exploit de ce club réside dans son pathétisme permanent, dans cette existence qui n'est enviée par personne, quelque part entre le vide et le néant. Aucun trophée, aucun joueur de renom, aucune victoire. Qu'ai-je fais pour mériter cela ? Qu'a fait [Marc Keller](#) pour mériter cela ? Couler Monaco n'était-il pas quelque chose de positif ?

Pourtant, j'ai essayé de mon mieux, je te le jure. Je me suis même rendu en retraite spirituelle dans les Vosges pour mieux comprendre. J'ai arpenté les rives de la Vologne sous les trombes d'eau de cette fin d'hiver qui la prépare à accueillir les hordes d'enfants pressés d'y faire la planche. J'ai flâné dans les rues d'Epinal, en combinaison bactériologique, et j'ai vu le vide dans les yeux de ses habitants. Une petite lueur quand un jeune enfant passait - nous sommes tout de même dans les Vosges, Jacky - et puis plus rien, sinon un regard éteint. Je suis allé à pied jusqu'au stade de la Colombière, dans cette atmosphère si grise, le brouillard m'empêchant de voir à dix mètres, seulement guidé par l'écho lointain des chants des supporters strasbourgeois, résonnant encore et encore depuis des années. Le stade ressemble au club, le club ressemble à la ville. Vide, froid, sans âme et sans histoire. Alors, mû par mon âme exploratrice, celle qui des fois me fait m'aventurer jusqu'au Neudorf, où paraît-il, une créature de petite taille, portant d'étranges binocles et au sommet du crâne velu, est visible les soirs de pleine lune. Mû par mon âme exploratrice disais-je, je suis allé à la rencontrer des peuplades locales. Après de longues secondes consacrées à l'histoire du club dans ses moindres détails, me paraissant presque une minute, ils m'apprenent que le SAS était relégable. A nouveau. Rien n'avait donc changé. Un club sans Histoire, une ville sans intérêt, l'absence de ferveur, je me crus à Monaco. La coupe fut pleine et je quittais alors ce territoire, désormais sous contrôle alsacien dans la grande région de l'Alsace à la Champagne. Je n'étais non pas en colère Jacky, tu n'y es pour rien - sauf peut-être pour [Mamadou Bah](#), mais c'est une autre histoire - mais triste. De ces tristesses infinies qui rendent notre cœur froid, qui poussent certains à mettre fin à leurs jours voire pire, à lire du Bernard-Henri Levy. Dans la voiture du retour, je vis cette page de mon cahier désespérément blanche malgré tant d'efforts et je me mis alors à jalouser ceux qui peuvent présenter Paris, Milan, Barcelone ou Lorient.

Tant de temps est passé depuis [cet article](#) et tant de plaintes ne furent jamais déposées, mais que rien n'a changé Jacky ! Alors oui Strasbourg gagnera ce match ou du moins ne le perdra pas, comme depuis 1977, mais cela reste Epinal en face. Tu vois Jacky, Epinal est un peu comme cet enfant à l'air ahuri et où toute vie est absente, que personne ne veut dans son équipe de foot à l'école, mais qui est là parce que l'eugénisme serait mal et qu'il faut bien faire le nombre. Et je devrais écrire une biographie sur ce gamin ? Ou écrire sinon le

parce que l'eugénisme serait mal et qu'il faut bien faire le nombre. Et je devrais écrire une biographie sur ce gamin ? Qu'écrire sinon le néant ? Que faire sinon pleurer ? Ecrire le néant est impossible sauf pour Stephen Hawking, car n'étant pas constamment en train de faire l'intéressant en chaise roulante avec une voix de robot, mes écrits passent moins bien aux yeux de l'opinion publique. Il ne me reste plus qu'à pleurer.

Il est grand temps de retrouver la seconde division.

Jacky, je t'en prie, si tu ne le fais pas pour toi, fais le pour moi.

Bien à toi,

slade